

## La Vendée à Lourdes, (4 Septembre 1872.)

Cantique: AIR: *Bravons les Enfers.*

## REFRAIN :

Debout, Vendéens,  
Allons, Pèlerins,  
Allons où la foi nous appelle :

Montrons en ce jour  
Qu'à la foi, l'amour,  
La Vendée est toujours fidèle !

Où, la Vendée, elle est à toi  
O Marie, ô Reine immortelle !  
C'est toi, qui veillant sur sa foi  
L'as faite si grande et si belle !

C'était nos pères, ces soldats  
Qui sûrs de ton secours, ô Mère,  
Sans crainte volaient aux combats  
Après avoir dit ton Rosaire.

C'est nous, les fils de ces martyrs ;  
Vois encor leur sang dans nos veines ;  
Peux-tu rejeter nos soupirs  
Et laisser nos prières vaines ?

Notre premier soupir vers toi  
Est pour l'Église, notre Mère,  
Et pour PIE IX, Pontife et Roi,  
Dont la vie au monde est si chère !

Tu sais ! c'est toi qui le choisis ;  
Que n'a-t-il pas fait pour ta gloire !  
Laisseras-tu ses ennemis  
Jusqu'à la fin chanter victoire ?

Seule, ton bras est tout-puissant,  
A toi la dernière victoire !  
Fais que nous voyions triomphant  
PIE IX chargé d'ans et de gloire !

Nous t'adressons encor nos vœux  
Pour notre France si chérie ;  
Rends-lui, rends-lui ses jours heureux.  
C'est aussi ta France, ô Marie !

Fais qu'elle entende enfin ta voix,  
Et, reprenant sa noble vie,  
Qu'on la nomme, comme autrefois  
Le *soldat du Christ*, ô Marie !

Nous ne ferons monter vers toi  
Qu'un seul vœu pour notre Vendée,  
Veille sur elle, et que sa foi  
Par ta main soit toujours gardée !

## AUTRE CANTIQUÉ.

Pour leur pays et pour leur Dieu,  
Quand nos pères donnaient leur vie,

Comme un clairon, Vierge Marie,  
Votre nom les guidait au feu (*bis*).

## REFRAIN.

Toujours, toujours, ô Reine immaculée,  
Pour nous bénir, votre main s'étendra :  
Et nous, enfants de la Vendée,  
Pour vous servir nous serons là (*bis*).

De ce nom l'écho radouci  
Réveille encor notre bocage ;  
Partez, dit-il, d'un long voyage  
Bravez la fatigue et l'ennui (*bis*).

Nous partons, et sous la vapeur,  
Nous voyons s'enfuir nos compagnes,  
Plus vite encor vers les montagnes  
Nous sentons voler notre cœur (*bis*).

La voici, cette humble cité,  
Jadis sans place dans l'histoire,  
Voici Lourdes, dont la mémoire  
Égalera l'éternité (*bis*).

Salut, toi plus riche que l'or,  
Grotte sainte, où l'Immaculée  
A la France s'est révélée !  
Salut, ô virginal Thabor (*bis*).

Dans notre ciel tout était noir ;  
Déjà sur nous grondait l'orage ;

Voici qu'à travers le nuage  
Perce un rayon, rayon d'espoir (*bis*).

Reine des cieux, vous vous montrez :  
Sur vos lèvres est un sourire ;  
Votre regard semble nous dire :  
J'ai prié pour vous, espérez ! (*bis*).

Où, vos enfants espéreront ;  
Mère de la sainte Espérance,  
Vous sauverez encor la France,  
Et vos Français vous béniront (*bis*).

Ah ! saluez aussi le Pasteur  
Dont la voix vous a proclamée  
Entre toutes Immaculée !  
A Pie IX rendez le bonheur (*bis*).

Source, que le ciel fit jaillir  
Sous les chastes pieds de Marie,  
Les corps et les cœurs, tout vous erie :  
Coulez, coulez pour nous guérir (*bis*).

## EN PARTANT.

Adieu, Lourdes !.....il faut partir :  
Mais dans nos cœurs vit ton image ;  
Partout de ton pèlerinage  
Nous porterons le souvenir (*bis*).

Voici la dernière strophe du cantique d'adieu des pèlerins de Poitiers,  
à Notre-Dame de Lourdes :

Je pars ; mais ta céleste image  
Vit en moi pleine de douceur ;  
Je pars, mais je te laisse en gage,  
Vierge, je te laisse mon cœur.  
L'heure du retour sonne ;

Pèlerin, Dieu l'ordonne.  
Il faut hélas ! quitter ce lieu.  
Mais que ta voix résonne  
Et dis à la Madone :  
Adieu, ma Mère, adieu !